

Nous, on aime bien... "Apis Bruoc Sella"



Nous reproduisons ici deux articles, parus dans la News-Letter de « Apis Bruoc Sella », une association que nous apprécions beaucoup !

Voici l'adresse de son site

Internet :

<http://www.apisbruocsella.be/>.

Les dessins aussi sont chouettes; vous pouvez en voir d'autres ici :

<http://www.philine.be/>

03. La « recherche exploratoire », document à télécharger (en anglais) :

http://aqbi.uni-landau.de/material_download/IAAS_2006.pdf

04. L' « innocuité des ondes », document à télécharger (en anglais) :

<http://www.beeeculture.com/content/ScienceJournalMay2009.pdf#page=6>



Les ondes GSM, dangereuses pour les abeilles ?

La pollution par les ondes et champs électromagnétiques, était déjà pointée du doigt (voir les liens en fin d'article - 01) par l'ONU, comme facteur de disparition des abeilles.

Très récemment, une nouvelle étude (02) met en évidence un impact significatif des téléphones portables.

Daniel Favre, biologiste suisse, a placé des téléphones mobiles à proximité immédiate de ruches, et a enregistré les sons produits par les colonies.

Le bruit produit par les abeilles (dont des signaux d'alerte et de préparation à l'essaimage) augmente plus de 10 fois, à chaque appel reçu ou émis.

Les résultats de cette étude, qui confirment ceux d'une précédente recherche exploratoire (03) menée en Allemagne, sont pourtant toujours à prendre avec précaution, puisque d'autres études ont montré l'innocuité des ondes (04) sur la santé et le comportement des abeilles.

La situation est donc aussi floue que pour les conséquences humaines de ces fameux rayonnements...

Des liens

01. étude de l'ONU (en anglais) : [http://www.unep.org/Documents.Multilingual/Default.asp?](http://www.unep.org/Documents.Multilingual/Default.asp?DocumentID=664&ArticleID=6923&l=en&t=long)

[DocumentID=664&ArticleID=6923&l=en&t=long](http://www.unep.org/Documents.Multilingual/Default.asp?DocumentID=664&ArticleID=6923&l=en&t=long)

02. La « nouvelle étude », document à télécharger (en anglais) :

<http://www.springerlink.com/content/bx23551862212177/fulltext.pdf>

Connaitre et accueillir nos Abeilles sauvages

Un peu partout dans le monde les abeilles vont mal. Heureusement, ces dernières années, une prise de conscience généralisée a permis à nos autorités, de mettre en place des mesures visant à sauvegarder nos abeilles domestiques.

Mais, les abeilles domestiques ne sont pas les seuls pollinisateurs majeurs. En Belgique, il a été recensé jusqu'à 369 espèces d'abeilles, dont une seule produit du miel, l'abeille domestique. Les 368 autres sont les abeilles sauvages. Ne produisant pas de miel, les abeilles sauvages ont toujours présenté peu d'intérêt pour l'homme, et aujourd'hui elles sont toujours anormalement méconnues.

Les abeilles sauvages jouent aussi un rôle central dans le maintien de notre biodiversité, elles sont garantes de l'équilibre des écosystèmes terrestres, mais elles ont aussi un rôle économique important.

En termes d'efficacité, elles sont complémentaires. Les abeilles domestiques peuvent être considérées comme la force de

butinage, alors que les abeilles sauvages sont pour la plus part d'entre elles des spécialistes, elles possèdent des techniques et caractéristiques particulières de pollinisation. Dans nos régions, les experts estiment que nos abeilles sauvages sont garantes à elles seules, de la moitié de notre biodiversité florale, leur perte entraînerait une véritable catastrophe pour notre patrimoine végétal, ainsi que par voie de conséquence pour nos espèces animales. La biodiversité est en péril !

Par exemple, nos orchidées sauvages indigènes sont essentiellement pollinisées par les abeilles sauvages. Sans elles, de notre cinquantaine d'espèces d'orchidées, nous n'en aurions plus que quelques unes.

Les abeilles sauvages ont une part non négligeable dans la pollinisation de nos cultures vivrières, elles ont donc également une valeur économique. Comme les abeilles mellifères, elles participent à la pollinisation de nos cultures. En Belgique elles interviennent notamment pour 20% sur les pommiers, 35% sur le colza et 70% pour la tomate.

La ville a également un rôle à jouer. Une cinquantaine d'espèces d'abeilles sauvages sont présentes dans nos villes et celles là s'y portent bien. La ville est sûrement un conservatoire pour la biodiversité ordinaire.

LES ABEILLES SAUVAGES MAL CONNUES

